

# Programme

## Rencontres Transversales Jeunes Chercheurs OCTOGONE

22 avril 2009

Maison de la Recherche salle des actes (D29)

- 9h**            **Accueil des participants : Café et viennoiseries en salle des expositions (D28) ; Installation des posters**
- 9h15**          **Allocution de Jean-Luc Nespoulous, Directeur de l'URI Octogone EA 4156**
- 9h30**          **Présentation de l'équipe Jacques Lordat par Michel Billières, directeur ;  
Présentation orale des posters**
- 9h45**          **Session Posters OCTOGONE - Jacques-Lordat**

**P1-VIALETTES** Lucie, *Étude longitudinale sur l'apprentissage de la lecture en langue étrangère : le cas d'enfants scolarisés en immersion.*

**P2-ALAZARD** Charlotte, *La prosodie au cœur de la problématique oral/écrit - Importance de la prosodie en lecture.*

**P3-FONTAN** Lionel, *Intelligibilité de la parole pathologique. Aspects acoustiques et cognitifs*

**P4-POURQUIE** Marie, *Symptômes agrammatiques du basque.  
Etude neuropsycholinguistique du traitement morphologique flexionnel verbal dans l'agrammatisme.*

**P5-DOMPEIX** Clémentine, *Interactions argumentative en classe de Français Langue Etrangère.*

**P6-LAGARRIGUE** Aurélie, *Etude en temps réel de l'influence des facteurs linguistiques sur la production écrite (manuscrite) de mots : La syllabe influence-t-elle la production « écrite » de mots ?*

**P7-DUGUINE** Isabelle, *Modes d'apprentissage des langues (Implicite vs. Explicite) et bilinguisme précoce. Analyse de productions langagières orales d'enfants bilingues basco-français âgés de 5 ans.*

**10h30** Présentation de l'équipe du CERPP (Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie) par Bernadette Rogé, directrice ; Présentation orale des posters

**10h45** Session Posters OCTOGONE - CERPP

**P8-FOUDON** Nadège, **BADUEL** Sophie, **PORTAL** Sophie, **GUILLON** Quentin, *Early screening of autism in 24 months children in Midi-Pyrenees.*

**P9-** **VAN LEEUWEN** Nikki, *Aspects cognitifs, familiaux, culturels et sociaux-économiques des idéations et des comportements suicidaires chez les adolescents issus de l'immigration.*

**P10-** **CONIASSE-BRIOUDE** Delphine, *Représentations et pratiques de prévention en population âgée : A propos de l'acceptation et du refus de participer à une étude d'intervention dans la prévention des syndromes démentiels dégénératifs.*

**P11-** **DICIAL MABILA** Joël, *Projet de prévention du cannabis pour des lycéens de la région toulousaine.*

**11h30** Présentation de l'équipe ECCD (Equipe Cognition, Communication et Développement) par Delphine Picard ; Présentation orale des posters

**11h45** Session Posters OCTOGONE - ECCD

**P12-BARTHELEMY** Audrey, *Cognition sociale et détournement d'objets : approche développementale.*

**P13-** **FIBIGEROVA** Katerine, *L'effet de la culture et de la langue sur le développement de la production des gestes co-verbaux et conventionnels.*

**P14-** **DELAUNAY-EL ALLAM** Maryse, *Rôle des yeux dans la reconnaissance des expressions émotionnelles faciales chez les enfants autistes.*

**P15-** **FRAPPART** Sören, *Acquisition et construction de connaissances sur la gravitation.*

**12h30** Clôture de la matinée et déjeuner - salle des expositions (D28)





**Poster n°1**  
**Étude longitudinale sur l'apprentissage de la lecture en langue étrangère :**  
**Le cas d'enfants scolarisés en immersion**

**VIALETTE Lucie**

Doctorante en Sciences du Langage FLE (UTM-OCTOGONE- J. Lordat)

**Mots clefs :** *Lecture, Apprentissage, Bilinguisme*

Les sujets de cette étude sont des enfants américains âgés de 6 à 7 ans et scolarisés dans une école d'immersion. Cette dernière est située dans l'Etat du Minnesota, un Etat du Mid-West des Etats-Unis, plus précisément dans la ville d'Edina, une banlieue riche de la capitale de l'Etat, Minneapolis-St Paul. Cette école est dite d'immersion précoce, en d'autres termes, dès la maternelle les enfants sont confrontés au français qui devient dès lors langue d'apprentissage pour toutes les matières exceptions faites du sport, de la musique et des arts plastiques. Ce qui nous a paru extrêmement intéressant dans cette école, c'est que les enfants apprennent à lire en français mais en ce qui concerne l'entrée à l'écrit dans leur langue maternelle, il n'y a pas de programme. On attend que ce soit les parents qui se chargent de cette partie, en lisant des livres en anglais à leurs enfants, par exemple. L'enseignement formel de l'écrit en anglais n'intervient qu'en troisième année, équivalent du CE2.

Nous suivons 5 enfants scolarisés en première année (équivalent du CP). Tous les mois, nous leur proposons des textes à lire à la fois en français et en anglais et ce pendant une année scolaire. Il s'agit donc d'une étude longitudinale mais également qualitative. L'un des objectifs est de voir quelle est la progression de ces enfants, si elle est corrélée en langue maternelle et en langue cible. Nous cherchons aussi à voir si les deux langues des apprenants entrent en conflit ou non et si oui de quel ordre sont les interférences. Ce qui nous intéresse également, c'est de voir, si cela est possible le rôle des parents dans l'apprentissage « informel » de leur langue maternelle.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"><li>• Mise au point d'un questionnaire</li><li>• Rencontre avec une population d'enfants bilingues et leur famille</li><li>• Utilisation de la plateforme IUFM Centra 7</li><li>• Mise au point de textes pour les enfants</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Traitement statistique des données des questionnaires</li><li>• Analyse du corpus de tests avec les enfants</li><li>• Suivi du protocole sur une longue période</li></ul>



## Poster n°2

### La prosodie au cœur de la problématique oral/écrit

### Importance de la prosodie en lecture

**ALAZARD Charlotte**

M2R de Sciences du Langage FLES (UTM-OCTOGONE- J. Lordat)

**Mots clefs :** *Prosodie, Français Langue Etrangère (FLE), comparaison lecture oralisée et oral spontané, MVT.*

Il est communément admis que l'aire de Wernicke se situe au carrefour des aires visuelles et auditives, et que le traitement du langage oral se développe plus tôt dans l'ontogenèse que le traitement du langage écrit via la lecture. Cette recherche a donc pour objectif de tester l'incidence positive de la pratique linguistique de *l'oral* sur les compétences en *lecture*. Fodor (2002) postule que, même en situation de lecture silencieuse, un contour prosodique par défaut est projeté sur le texte. Ainsi, le lecteur ne partirait pas du texte (modèle bottom-up) mais ferait appel à des modèles prosodiques établis et mémorisés par la pratique orale (modèle top-down). Nous reprenons cette hypothèse en situation d'apprentissage du français langue étrangère (FLE). En effet, à un niveau avancé, on remarque que l'élocution des apprenants est beaucoup moins fluide en lecture qu'en oral spontanée. Pourtant, le phrasé est en partie indiqué par la ponctuation et le lecteur n'est pas en situation de planification du discours. Mais la ponctuation ne retranscrit que partiellement la prosodie, ce qui pose également problème pour les lecteurs natifs (Martin, 2005).

Dans le cadre de cette recherche, deux tests seront menés, en début et en fin d'étude, avec 4 sujets anglophones apprenant le français. Le premier test devrait mettre en évidence l'influence de la prosodie de l'anglais, en situation de lecture oralisée d'un texte français. Après plusieurs semaines, d'entraînement à la correction phonétique pour 2 apprenants, et d'enseignement plus traditionnel de la lecture pour le reste du groupe, un second test sera effectué. Nous formulons l'hypothèse selon laquelle un travail poussé de correction phonétique va non seulement favoriser l'acquisition du système phonologique de la langue cible, mais également améliorer leurs performances en lecture. Pour vérifier cette hypothèse, nous étudierons et comparerons l'occurrence des pauses et des phénomènes d'accentuation, en oral spontané et en lecture oralisée. En effet, les phénomènes d'accentuation et les pauses jouent un rôle déterminant dans la réalisation correcte des groupes rythmiques, à la base de la structure prosodique.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"><li>• Enseignement du FLE</li><li>• Pratique de la MVT</li><li>• Mise en place d'un protocole de recherche</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Analyse et organisation des données</li><li>• Traitement statistique</li><li>• Présentation orale (PowerPoint et poster)</li></ul>



### Poster n°3

## Intelligibilité de la parole pathologique. Aspects acoustiques et cognitifs

**FONTAN Lionel**

Doctorant en Sciences du Langage (UTM-OCTOGONE- J.Lordat)

**Mots clefs :** *Intelligibilité, parole pathologique, acoustique, perception de la parole*

Dans le domaine de l'acoustique, les études sur l'intelligibilité de la parole ont débuté à la fin des années 1920 avec le développement des communications téléphoniques<sup>1</sup>. Les progrès qui ont suivi ont permis la définition de méthodes d'évaluation objective de systèmes (de sonorisation, de téléphonie) ou de lieux (salles, lieux publics) en tant que vecteurs de communication parlée (Houtgast and Steeneken 2002; AFNOR 2004). Plus récemment se sont développés des travaux portant sur l'intelligibilité de la parole telle que produite par des sujets pathologiques présentant des dysfonctionnements au niveau de l'appareil phonatoire : citons par exemple Searl, Carpenter et al. (2001) ou encore Kain, Hosom et al. (2007).

Il convient de rapprocher ces dernières études de besoins exprimés par les services de rééducation orthophonique, qui ne disposent à l'heure actuelle d'aucun outil de mesure objective<sup>2</sup> de l'intelligibilité de la parole. Disposer de critères objectifs et de méthodes reproductibles pour évaluer les performances phonatoires de sujets pathologiques trouverait en effet des applications d'un intérêt évident dans ce domaine : évaluation objective de la progression des processus de rééducation, description de cas cliniques, confrontation de méthodes thérapeutiques, etc.

Notre recherche vise à apporter des éléments en réponse à ces attentes, et s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire en mêlant principalement les sciences du langage, l'acoustique et la psychoacoustique. Les connaissances et compétences acquises dans des thématiques telles que l'analyse du signal acoustique et la perception de la parole nous permettront de définir un protocole d'expérimentation adéquat, notre objectif étant de mettre au jour d'éventuelles corrélations entre les aspects physiques des signaux de parole pathologique et la possibilité, pour des auditeurs, de percevoir et interpréter ces signaux.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"><li>Mesures subjectives et prédictives de l'intelligibilité de la parole en acoustique</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Mise en place d'un protocole d'évaluation subjective de l'intelligibilité</li><li>Analyse de signaux acoustiques</li><li>Programmation MATLAB</li></ul>

<sup>1</sup> Le lecteur pourra se rapporter à l'article fondateur de Fletcher, H. and J. C. Steinberg (1929). "Articulation Testing Methods." *Bell Syst. Tech. J.* 8: 806-854.

<sup>2</sup> Dans le domaine clinique, les performances orales des patients sont évaluées de manière subjective et le plus souvent par des experts (orthophonistes ou phoniatres) ce qui peut être considéré comme un biais.



**Poster n° 4**  
**Symptômes agrammatiques du basque.**  
**Etude neuropsycholinguistique du traitement morphologique flexionnel verbal**  
**dans l'agrammatisme**

**POURQUIE Marie**

Doctorante en Sciences du Langage (UTM-OCTOGONE- J.Lordat)

**Mots clefs :** *Neuropsychologie du langage, Basque, Verbes, Agrammatisme.*

Ce projet de thèse consiste à étudier les troubles agrammatiques d'une aphasie de Broca en langue basque. A partir de l'analyse linguistique des troubles et leur comparaison translinguistique, en particulier dans le traitement des verbes, il s'agira de « remonter à la source » du problème en tâchant d'identifier la nature du déficit cognitif linguistique sous-jacent et en cherchant à attribuer un rôle linguistique à l'aire cérébrale lésée.

Etant donné que le traitement des verbes implique l'activation de différents niveaux de représentation linguistique (sémantique, morphologique, syntaxique) différentes hypothèses ont émergé quant à déterminer d'où provient le déficit de production des verbes généralement observé dans le discours aphasique de type Broca. Ce travail fera un inventaire des différentes hypothèses proposées et vérifiera leur validité sur la base des données recueillies en basque.

L'objectif visé est de participer à l'émergence de travaux aphasiologiques en basque (langue non étudiée à ce jour en aphasiologie) pour élargir la base de données sur laquelle se développent les travaux en neurosciences du langage mais aussi qu'à l'avenir, à partir des connaissances faites des manifestations aphasiques dans différentes langues du monde, puissent être développées des thérapies orthophoniques adéquates et adaptées aux différentes langues, ainsi qu'au bilinguisme ou au multilinguisme des patients.

<b>Compétences acquises</b>	<b>Compétences attendues</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Mise en place d'un protocole spécifique pour l'évaluation de la performance langagière chez les sujets agrammatiques bascophones</li><li>• Mise en place du projet « TART » (Test for Assessing Reference of Time)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Récolte des symptômes agrammatiques du basque : élargissement de la base de données, et vérification de la validité des hypothèses</li><li>• Développement des sciences cognitives au Pays basque</li></ul>



## Poster n° 5 Interactions argumentative en classe de Français Langue Etrangère

**DOMPEIX Clémentine**

M2R de Sciences du Langage FLE (UTM-OCTOGONE- J.Lordat)

**Mots clefs :** *Didactique, cognition, interaction, argumentation*

Ma recherche a pour objectif la mise en place d'une Didactique des Interactions Argumentatives pour la classe de Français Langue Etrangère. Mon cadre théorique est celui de la Didactique Des Langues Etrangères (DDLE), et, plus précisément, celui de la *didactique cognitive des langues* telle que définie par Michel Billières et Nathalie Spanghero-Gaillard du laboratoire Jacques Lordat de l'Université de Toulouse II–Le Mirail.

L'objet de ma recherche est l'étude du fonctionnement des interactions argumentatives (cf. Catherine Kerbrat-Orecchioni, Christian Plantin) et de leur mise en place en classe de Français Langue Etrangère. Actuellement, ma recherche porte sur les aspects théoriques de la mise en place d'une Didactique des Interactions Argumentative : définition des concepts, intégration des différentes théories linguistiques sur l'argumentation, apports de la psychologie, paramètres à prendre en compte pour un enseignement/apprentissage à/de l'oral, etc. Aucun protocole n'a encore été mis en place, bien qu'un certain nombre d'observations ait été tiré de mes pratiques de classes, qui m'ont permis d'avancer dans la compréhension et la délimitation de mon sujet.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"><li>• Méthodologie de l'enseignement du FLE</li><li>• Méthodologie de la recherche en didactique cognitive</li><li>• Présentation Powerpoint</li><li>• Ecriture d'un article scientifique</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Mise en place d'un protocole</li><li>• Création de poster</li><li>• Communication orale</li></ul>



## Poster n° 6

### Etude en temps réel de l'influence des facteurs linguistiques sur la production écrite (manuscrite) de mots : La syllabe influence-t-elle la production « écrite » de mots ?

**Aurélie LAGARRIGUE**

Etudiante en M2 Sciences du Langage (UTM-OCTOGONE- J.Lordat)

**Mots clefs :** *Syllabe, épellation, dactylographie, écriture manuscrite.*

Ecrire est un acte moteur qui obéit aux contraintes du système sensorimoteur utilisé. Nous pouvons supposer que la production écrite met en jeu d'autres processus que les processus grapho-moteurs « stricto sensu ». Dès lors qu'il s'agit de gérer, de manipuler, du matériel verbal, on peut penser que d'autres causalités, de type plus linguistique, entrent en ligne de compte. Toutes les concaténations de lettres, qui, bien évidemment, nécessitent d'être caractérisées en termes moteurs, pourraient dépendre également de phénomènes et de processus de plus haut niveau. Ainsi, produire du langage écrit devrait certainement mettre en jeu des processus centraux communs à ceux impliqués dans la production de langage oral. Chacune de ces productions, écrite ou orale, ayant néanmoins ses spécificités.

Les recherches en production orale sont plus antérieures et par conséquent plus abouties qu'en production écrite. De Costa, Alario, et Sebastian-Galles (2007), dans une étude trans-linguistique de la production orale, discutent les modèles en production orale sur la représentation de l'unité syllabique. D'après le modèle de Dell et ses collaborateurs (2002), les syllabes sont stockées au niveau phonologique comme une structure abstraite (structure consonne/voyelle). Alors que dans le modèle de Levelt (1999) la syllabe serait représentée au niveau phonétique et correspondrait à une unité servant d'intermédiaire entre l'encodage phonologique et l'articulation. Les syllabes correspondraient à des unités de programmes dans le contrôle moteur de la parole (Kelso et al, 1986 ; Levelt, 1989).

D'après des études de production écrite en temps réel, en français, les représentations orthographiques intégreraient une dimension syllabique ; que cette production soit manuscrite (Kandel, 2006) ou dactylographique (Zesiger, 1994). Kandel (2006) propose, ainsi, l'idée d'un module supplémentaire au modèle de Van Galen (1991), un module intermédiaire au niveau du module orthographique : qu'elle appellerait « module syllabique ».

Il nous semble intéressant de nous pencher sur le rôle de la syllabe en production écrite, car cette unité semble s'imposer comme une étape pertinente dans la production écrite d'un mot.

Nous souhaitons comprendre quelles sont les conditions ou les mécanismes qui permettent de mettre en évidence des effets de la syllabe en production écrite de mots isolés.

Pour cela nous proposons de faire varier les sorties motrices (épellation, dactylographie, écriture manuscrite de lettres en majuscules d'imprimerie ou en lettres cursives).

Notre hypothèse est qu'en simplifiant la sortie motrice mise en jeu pour écrire, on doit pouvoir révéler plus aisément un potentiel effet syllabique dans la production écrite.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en place d'un protocole de recherche</li> <li>• Utilisation de logiciels (Eye&amp;Pen, Presentation®)</li> <li>• Gérer une bibliographie (Zotero)</li> <li>• Interaction et travail avec des personnes de domaines de recherche différents</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse d'un signal sonore</li> <li>• Analyse statistique</li> <li>• Etude chez une population malentendante</li> </ul>





**Poster n° 7**  
**Modes d'apprentissage des langues (Implicite vs. Explicite)**  
**et bilinguisme précoce.**  
**Analyse de productions langagières orales d'enfants bilingues**  
**basco-français âgés de 5 ans**

**DUGUINE Isabelle**

Doctorante en Sciences du Langage (UTM-OCTOGONE- J.Lordat)

**Mots clefs :** *Apprentissage implicite vs. explicite, bilinguisme, production orale, langue basque*

Devant la rareté des études sur l'apprentissage implicite dans une perspective développementale, nous avons choisi d'aborder ce thème en l'appliquant au domaine du bilinguisme précoce. Dans le débat confrontant les apprentissages implicite et explicite, une des difficultés la plus souvent reconnue réside dans la manière de distinguer les deux modes. S'agissant du bilinguisme précoce dans lequel on retrouve ces deux notions, notre hypothèse est que l'intégration de la L2 serait explicite/déclarative dès lors qu'elle passe par l'école notamment en raison des stratégies didactiques mises en œuvre pour l'apprentissage de la langue. L'étude sera effectuée auprès d'une trentaine d'enfants âgés de 5 ans vivant au contact des langues française et basque. Il s'agira de comparer : 1) des enfants bascophones (parlant basque en famille) qui apprennent le français (oral) à l'école ; 2) des enfants francophones (parlant français en famille) qui apprennent le basque (oral) à l'école ; 3) des enfants qui apprennent simultanément les deux langues en famille.

La recherche de ces sujets se fera au moyen d'un questionnaire sociolinguistique qui nous permettra d'évaluer le contexte linguistique dans lequel vit l'enfant et notamment le temps d'exposition aux deux langues. Le but est de connaître les pratiques langagières de l'enfant selon le lieu (maison, école...), l'interlocuteur (parents, autres membres de la famille, enseignant, camarades...), les activités (jeux, lecture, télévision...).

Pour la suite, chaque enfant devra produire oralement un récit dans une langue puis dans l'autre (à des moments différents) à partir d'un support imaginé sans texte. Ce test aura pour objectif de déterminer le niveau de compétence langagière de l'enfant dans les deux langues. Nous tenterons aussi de voir sur quel(s) point(s) portent les régularités et les différences quant à l'utilisation de certaines tournures linguistiques comme par exemple le genre grammatical (observable en français mais qui n'existe pas en basque).

Parallèlement, le recueil de ce type de données pourra servir de base à l'élaboration à plus long terme d'une chronologie de l'acquisition et du développement du langage chez les enfants bilingues basco-français. Pour l'heure, nous ne disposons pas de ce côté-ci de la frontière (c'est-à-dire en Pays Basque français) de modèle de référence ni d'outil diagnostique permettant l'évaluation du langage oral pour ces enfants.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"><li>Mise en place du projet (réflexion sur les différentes étapes)</li><li>Elaboration d'un questionnaire bilingue</li><li>Travail de terrain au contact d'enfants bilingues</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>Recueil de données orales en basque et en français</li><li>Traitement et analyse des données</li><li>Création de poster</li></ul>

**Poster n°8**  
**Early screening of autism in 24 months children in Midi-Pyrenees**

**FOUDON Nadège**, Post-doctorante en psycho-pathologie (UTM-OCTOGONE-CERPP)  
**BADUEL Sophie**, M2R en psycho-pathologie (UTM-OCTOGONE-CERPP)  
**PORTAL Sophie**, M2R en psycho-pathologie (UTM-OCTOGONE-CERPP)  
**GUILLOIN Quentin**, M1 en psycho-pathologie (UTM-OCTOGONE-CERPP)

**Mots clefs** : *Autism, Screening, CHAT, M-CHAT*

Despite advances in the early detection of autism the average age of diagnosis continues to be well over 3 years which seems very late according to the knowledge on developmental process of children. The aim of this study is to validate the Modified Checklist for Autism in Toddlers (M-CHAT), a screening test for autism, in a French population.

This tool was tested to screen 196 children during the routine examination at 24 months in Midi-Pyrénées in 2008. Paediatricians were trained to assess the M-CHAT and the CHAT.

Children were tested with CHAT and M-CHAT at 24 months, then, were tested with only the CHAT at 30 and 36 months. Of the 196 children tested, 6 screened positive on the M-CHAT and 4 children have been diagnosed with autism.

The first results suggest satisfactory sensibility (0.66), positive predictive value (100%) and negative predictive value (98%).

These findings suggest that the M-CHAT is effective in identifying autism in primary care settings. Screening autism at 24 months is very important because it enables new perspectives on diagnosis at an age when the developmental process can still be modified.

This study should be extended to the day-nursery employees in order to access a bigger population.

<b>Compétences acquises</b>	<b>Compétences attendues</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Détection des signes précoces de l'autisme</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Meilleure maîtrise de l'outil statistique</li> <li>• Connaissances régionales</li> </ul>

**Poster n°9**

**Aspects cognitifs, familiaux, culturels et sociaux-économiques des idéations et des comportements suicidaires chez les adolescents issus de l'immigration.**

**VAN LEEUWEN Nikki**

Doctorante en psychopathologie (UTM-Octogone-CERPP)

**Mots clefs :** *Immigration, acculturation, idéation suicidaire, psychopathologie*

La problématique suicidaire chez les adolescents issus de l'immigration n'a pas fait l'objet d'étude spécifique en France. Pourtant, les conflits et les souffrances psychologiques liés à la précarité socio-économique, aux difficultés identitaires en relation avec les conflits culturels ou l'acculturation ou le racisme font des jeunes issus de l'immigration une population qui peut être à haut risque. Les représentations que le jeune se fait de sa situation sociale, culturelle et économique et les distorsions cognitives qui peuvent y être associées sont une dimension majeure non encore explorée en France. Le but de l'étude est de mieux comprendre la contribution de ces facteurs (cognitifs, sociaux et économiques) à la problématique suicidaire dans une optique de prévention.

Pour ce faire nous envisageons une approche à la fois quantitative et qualitative. La partie quantitative consistera à faire passer plusieurs échelles. L'échantillon pour l'analyse quantitative sera constitué de 700 lycéens âgés de 15 à 19 ans. La partie qualitative consistera à faire passer des entretiens individuels à une cinquantaine de jeunes immigrés qui auront participé à la partie quantitative.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse de données statistiques</li> <li>• Démarche administrative</li> <li>• Choix des instruments</li> <li>• Revue de littérature</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse de données quantitatives et qualitatives</li> <li>• Respect du protocole</li> <li>• Mise en place d'une intervention préventive</li> </ul>

**Poster n° 10**  
**Représentations et pratiques de prévention en population âgée :**  
**A propos de l'acceptation et du refus de participer à une étude d'intervention**  
**dans la prévention des syndromes démentiels dégénératifs.**

**CONIASSE- BRIOUDE Delphine**

Doctorante en Psychologie (UTM- OCTOGONE- CERPP)

***Mots clefs :** Maladie d'Alzheimer, prévention, représentations*

Le vieillissement de la population et l'absence de traitement curatif de la maladie d'Alzheimer contribuent à augmenter l'intérêt porté à prévention comme moyen de lutter contre cette pathologie. Des programmes prévenant les syndromes démentiels dégénératifs existent, cependant, les chercheurs notent une certaine réticence des sujets âgés lorsqu'il s'agit de participer à ce type d'étude préventive (Jacova, Hsiung et Feldman, 2006).

La présente recherche vise la compréhension du choix des sujets âgés d'accepter ou de refuser de participer à une étude destinée à prévenir la maladie d'Alzheimer. De manière plus détaillée, à partir du Health Belief Model de Rosenstock (1966, 1974), l'objectif de cette étude est de déterminer dans quelle mesure le soutien social, la stabilité / instabilité émotionnelle, le contrôle de la santé, la menace perçue de la maladie et la motivation peuvent participer à la discrimination du choix des personnes âgées à accepter ou à refuser de participer à une étude destinée à prévenir la maladie d'Alzheimer.

Les sujets de cette étude sont âgés de 70 ans ou plus, ils sont sélectionnés par l'intermédiaire de leur médecin généraliste ou d'un médecin consultant du centre de mémoire de recherche et de ressources de Toulouse, Montpellier, Bordeaux, Limoges et Grenoble participant à l'étude MAPT (Multidomain Alzheimer Preventive Trial, Vellas, Coley et Andrieu, 2008). Les personnes âgées recrutées sont invitées à remplir un questionnaire évaluant le soutien social, la stabilité / instabilité émotionnelle, le contrôle de la santé, la menace perçue de la maladie et la motivation.

A ce jour, la population d'étude se compose de 236 sujets ayant accepté de participer à l'étude préventive et ayant rempli le questionnaire. En outre, 76 sujets ayant refusé de participer à cette même étude préventive ont également rempli le questionnaire.

<b>Compétences acquises</b>	<b>Compétences attendues</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise au point d'un questionnaire</li> <li>• Collaboration avec des chercheurs de l'INSERM</li> <li>• Connaissances relatives à la maladie d'Alzheimer (clinique, prévention,...)</li> <li>• Rédaction d'article</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Meilleure maîtrise de l'outil informatique statistique</li> </ul>

## Poster n°11

### Projet de prévention du cannabis pour des lycéens de la région toulousaine

**DICIAL MABILA Joëi**

Doctorant en psychopathologie (UTM-Octogone-CERPP)

**Mots clefs :** Prévention, cannabis, pairs, psychopathologie

En France la consommation de cannabis chez les adolescents est un problème de santé publique (selon l'enquête ESCAPAD 50.9% des filles et 61.2% des garçons ont déjà consommé du cannabis au moins une fois à 18 ans). En effet le cannabis perturbe les capacités d'attention et de concentration et de mémoire avec un retentissement scolaire aggravé par la baisse des motivations. Cette substance peut augmenter la susceptibilité du consommateur et le rendre ainsi plus impulsif, plus irritable, et plus agressif. Elle peut également entraîner une baisse de moral, et même l'installation d'une dépression clinique. Enfin, le cannabis provoque des troubles de la perception de l'espace, des distances et des vitesses pouvant entraîner des accidents sur la voie publique. Les effets du cannabis entraînent de nombreuses conséquences, pouvant aller de l'accident sur la voie publique, à des difficultés sociales, scolaires, psychologiques ou familiales. Le risque de dépendance, longtemps minimisé, concerne environ un tiers des consommateurs (Chabrol et al. 2000, 2002, 2004).

Notre projet de recherche consiste à mettre en place une action de prévention du cannabis dans les lycées. Il nous permet de recueillir des informations sur la consommation de cannabis chez les adolescents et sur l'efficacité de l'action de prévention sur une durée de trois ans.

La prévention prend la forme d'un débat animé par des lycéens volontaires, préalablement formés par les investigateurs, avec leurs camarades de classe. Pour ce faire ils utilisent un guide de prévention qui rassemble un certain nombre d'informations sur les effets, les dangers et les conséquences de la consommation de cannabis. Pour mesurer l'efficacité de la prévention on fait passer un questionnaire avant et après la prévention.

#### Résultats partiels :

-De manière globale la consommation de cannabis reste stable 25,22% pour 24,86% avec une consommation qui dure en moyenne depuis deux ans.

-Le mode de consommation le plus utilisé reste le joint (95,7%), même si on observe d'autres modes de consommation comme le bang, la pipe, la poussée d'Archimède...

-Après la prévention on observe que les lycéens sont moins nombreux à penser que le cannabis est dangereux à partir du moment où on le consomme tous les jours.

-Après la prévention on observe qu'ils sont plus nombreux à penser que le cannabis devient dangereux quand on en consomme de temps en temps ou plus d'une fois par semaine. Ainsi leur perception du danger de la consommation a augmenté, pour eux le cannabis est aussi dangereux quand il est consommé occasionnellement que de manière plus régulière.

-Après la prévention, on observe une légère baisse chez ceux qui fument de manière occasionnelle (une fois au cours des trois derniers mois), et une augmentation chez ceux qui fument au moins une fois par semaine

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse de données statistiques</li> <li>• Démarche administrative</li> <li>• Animation de discussion</li> <li>• Revue de littérature</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en place d'une intervention préventive</li> <li>• Pérenniser la prévention</li> <li>• Bonne communication</li> </ul>



**Poster n°12**  
**Cognition sociale et détournement d'objets**  
**Approche développementale**

**BARTHELEMY Audrey**

Doctorante en Psychologie du développement (UTM-OCTOGONE-ECCD)

**Mots clefs :** *Développement cognitif, représentation, jeu de faire-semblant, théorie de l'esprit (intentionnalité, tromperie), usage conventionnel et détourné d'objets, artefacts*

La recherche s'intéresse au développement des compétences sociales et représentationnelles impliquées dans le détournement d'objets chez l'enfant entre 3 et 8 ans.

Dans un premier axe, il s'agit de comprendre le développement des représentations à travers certains usages des objets que font les enfants- appelés substitution ou détournement. Dans le jeu symbolique, la substitution d'objets, comme par exemple, utiliser une fourchette comme une brosse à dent, est très fréquente et se développe relativement tôt. Différents niveaux d'interprétation de l'usage de l'objet sont possibles : celui-ci peut être interprété au niveau sensori-moteur (la fourchette utilisée comme un objet à jeter, lancer ou sucer), au niveau conventionnel (la fourchette utilisée comme un outil pour manger) et au niveau symbolique (la fourchette utilisée comme une brosse à dent). Ces trois niveaux appelés problème de la triple représentation se développent entre 3 et 8 ans. Considérant que ce développement s'appuie sur les interactions de l'enfant avec ses pairs ou avec un adulte, notre attention se portera également sur le rôle de l'autre à travers l'aide qu'il peut lui apporter pour substituer les objets et, à travers la qualité des échanges qui se mettent en place pendant les substitutions d'objets (sourires, regards).

Dans un second axe, la recherche tente de mettre en relation ces compétences à détourner les objets avec la capacité de l'enfant à comprendre les représentations d'autrui, c'est-à-dire accéder à une théorie de l'esprit. L'hypothèse est que l'enfant apprend à substituer des objets et à comprendre les représentations d'autrui dans l'interaction et que ces activités sociales transforment ses représentations internes (des objets et des autres). 74 enfants ont ainsi été invités à participer à deux tâches : l'une concernant la substitution d'objets et l'autre la capacité à tromper autrui dans le but de comprendre comment des compétences en lien avec les objets d'un côté et des compétences en lien avec autrui de l'autre se développent entre 3 et 8 ans.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Perspective de la cognition sociale</li> <li>• Théorie de l'esprit</li> <li>• Développement de l'intentionnalité</li> <li>• Développement des usages des objets</li> <li>• Développement des conventions sociales</li> <li>• Développement de l'imagination</li> <li>• Théories en psychologie du développement (Piaget, Vygotski, Wallon)</li> <li>• Méthode d'observation</li> <li>• Analyse des comportements gestuels et verbaux de l'enfant et de l'adulte</li> <li>• Construction d'une grille d'analyse et de codage</li> <li>• Analyses statistiques (méthode interjuge, Anova, Chi2)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Influence de la pathologie sur le développement</li> <li>• Influence du langage sur le développement</li> <li>• Rôle des émotions</li> <li>• Statistiques niveau avancé</li> <li>• Méthodes avec d'autres populations (enfants de – de 3ans, autisme,...)</li> </ul>





### Poster n°13

## L'effet de la culture et de la langue sur le développement de la production des gestes co-verbaux et conventionnels

**FIBIGEROVA Katerina**

Doctorante en Psychologie du développement (UTM-OCTOGONE-ECCD)

**Mots clefs :** *Gestualité, développement, cognition, verbes de mouvement*

L'objet de la thèse<sup>3</sup> est d'étudier l'effet de l'environnement linguistique et culturel sur le développement de la gestualité conversationnelle. Les gestes sont très étroitement liés à la fois à la pensée et à la parole ce qui en fait un objet intéressant à soumettre à l'hypothèse whorfienne de la relativité linguistique. Dans le discours évoquant le mouvement, on observe, au niveau de la gestualité, les différences entre les locuteurs des langues qui expriment de façon différente la manière et la direction. Selon l'hypothèse générale, les particularités de la représentation gestuelle et verbale, considérées conjointement, pourraient révéler celles de la représentation mentale d'une façon plus complexe que si l'on ne se focalisait que sur la parole seule. L'une des formes d'étude du phénomène est de l'observer au cours du développement ontogénétique en supposant que les relations entre les trois types de représentation varient non seulement avec la langue mais aussi avec l'âge.

La recherche réalisée compare des locuteurs français et tchèques, les deux langues différant justement au niveau de la lexicalisation du mouvement. Les participants sont des enfants français et tchèques âgés de 5 et 10 ans. Les données sont recueillies dans des milieux scolaires habituels au cours d'entretiens avec les enfants qui sont filmés lors du rappel d'une histoire qu'ils viennent de visionner. Les récits seront transcrits et analysés à l'aide du logiciel ELAN. Ce travail s'insère dans une recherche cross-linguistique plus vaste qui compare des enfants italiens, américains et français.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"> <li>Recherche d'informations dans diverses bases de données bibliographiques</li> <li>Elaboration du projet de recherche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préparation et présentation de communications orales et affichées lors de conférences internationales</li> <li>Rédaction d'articles (maîtrise du langage scientifique)</li> <li>Analyse spécifique des données (ELAN)</li> <li>Sélection plus appropriée des méthodes statistiques en fonction des données et des objectifs de la recherche</li> </ul>

<sup>3</sup> Cette thèse qui fait l'objet d'une co-tutelle internationale est réalisée sous la co-direction du Pr. Michèle Guidetti (Université Toulouse 2) et du Pr. Lenka Sulova (Université Charles de Prague, République Tchèque)



**Poster n°14**  
**Rôle des yeux dans la reconnaissance des expressions**  
**émotionnelles faciales négatives chez les enfants autistes et typiques**

**DELAUNAY-EL ALLAM Maryse**

Post Doctorante en Psychologie du développement (UTM-OCTOGONE-ECCD)

**Mots clefs :** reconnaissance des émotions de base, enfants avec autisme, enfants typiques

Les problèmes d'interactions sociales que présentent les enfants avec autisme reposeraient en partie sur un défaut de perception et de compréhension des émotions exprimées par autrui. Plusieurs études récentes soulignent le fait que les adultes et enfants avec autisme ont du mal à reconnaître les émotions négatives exprimées sur le visage, en particulier la peur et la tristesse (Corden et al., 2008 ; Lacroix et al. 2009). Récemment, Corden et collaborateurs (2008) ont montré qu'il existait un lien entre la durée de fixation des yeux et le défaut de reconnaissance de la peur en ayant recours à la méthode d'eye-tracking couplée à une tâche d'identification des émotions faciales (Ekman & Friesen). Ces auteurs révèlent en outre, que moins les individus avec autisme fixent les yeux (toutes émotions confondues), plus ils manifestent un degré de phobie sociale élevé. La présente étude vise à évaluer l'importance des yeux dans la reconnaissance des expressions faciales émotionnelles négatives chez des enfants autistes de haut niveau par comparaison à un groupe d'enfants typiques appariés en genre et en âge réel, et un autre groupe d'enfants typiques appariés en genre et en âge de développement mental non verbal. La technique de morphing a été utilisée (Jean-Yves Baudouin) pour mettre au point des visages composites où des yeux exprimant une certaine émotion sont intégrés dans un visage exprimant une autre émotion (5 émotions comparées : joie, colère, tristesse, peur, dégoût). Une épreuve de catégorisation simple avec ces visages composites est en cours de réalisation avec des enfants avec autisme de haut niveau et des enfants au développement typique. Si les yeux sont indispensables à la reconnaissance de certaines émotions négatives, nous nous attendons à ce que les enfants typiques reconnaissent l'émotion négative (e.g. peur) exprimée par les yeux et non par le reste du visage, alors qu'au contraire les enfants avec autisme, devraient reconnaître plutôt l'émotion exprimée par le reste du visage que par les yeux qu'ils fixent relativement moins.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Méthode d'observation : analyse fine des vidéos (Observer)</li> <li>• Méthodologie expérimentale : Maîtrise de différents paradigmes et outils d'évaluation</li> <li>• Mise au point de tâches adaptées à différents âges de développement</li> <li>• Analyses statistiques de données paramétriques et non paramétriques (Statistica)</li> <li>• Spécialisée en olfaction</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enregistrement des mouvements oculaires</li> <li>• Applications cliniques</li> </ul>



## Poster n°15 Acquisition et construction de connaissances sur la gravitation

**FRAPPART Sören**

Doctorante en Psychologie du développement (UTM-OCTOGONE-ECCD)

**Mots clefs :** *Développement cognitif, organisation des connaissances, gravitation*

L'acquisition et la construction de connaissances en science constitue une source de questionnement d'un point de vue pratique (pour l'enseignement) et théorique (pour la psychologie). Comment l'enfant parvient-il à acquérir et à élaborer des connaissances sur des entités impalpables, contre intuitives telles que la forme de la Terre (Harris, & Koenig, 2006) ou le phénomène de gravitation ?

Pour étudier les processus qui sont liés à l'acquisition et à la construction de connaissances sur la gravitation, nous avons mis au point un questionnaire qui met en scène ce phénomène dans différents contextes (Terre – Navette – Lune). Nous nous sommes entretenus avec 144 élèves issus de six niveaux scolaires, de la grande section de maternelle à la terminale scientifique.

Nos objectifs sont de recueillir les connaissances initiales et intuitives des enfants sur la gravitation, de rechercher s'il existe des conceptions erronées communes comme le décrit la littérature (Kavanagh, & Sneider, 2007), d'analyser comment ces connaissances évoluent au cours de l'ontogenèse de l'enfant et d'identifier des facteurs de changements conceptuels. Enfin, dans une perspective théorique, au regard de débats portant sur la structuration des connaissances relatives à l'astronomie qui seraient organisées de manière cohérente selon Vosniadou, Skopeliti, & Ikospentaki (2004); ou fragmentées selon Siegal, Butterworth, & Newcombe, (2004), nous aimerions déterminer de quelle façon sont organisées les connaissances sur la gravitation.

Cette étude doit permettre d'une part de recueillir de nouvelles informations sur la manière dont le phénomène de gravité est construit par l'enfant français au cours de son développement ; elle doit également permettre d'éclairer le débat théorique quant à l'acquisition et la construction de connaissances en science. Enfin, notre étude doit aider à orienter les stratégies pédagogiques mises en place par les professionnels de l'enseignement concernant les concepts contre intuitifs en science.

Compétences acquises	Compétences attendues
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de questionnaire</li> <li>• Création de matériel</li> <li>• Connaissance du fonctionnement des écoles maternelle et primaire, des collèges et lycées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Traitement statistique de données catégorielles</li> <li>• Ouvertures théoriques</li> </ul>

## Contacts Participants

ALAZARD Charlotte	J. Lordat	charlottealazard@hotmail.fr
BADUEL Sophie	CERPP	
BARTHELEMY Audrey	ECCD	audrey.barthelemy@univ-tlse2.fr
CONIASSE- BRIOUDE Delphine	CERPP	delphine.coniasse@orange.fr
DELAUNEY-EL ALLAM Maryse	ECCD	delauney@univ-tlse2.fr
DICIAL MABILA Joël	CERPP	joel.dicial.mabila@gmail.fr
DOMPEIX Clémentine	J. Lordat	clementinedompeix@yahoo.fr
DUGUINE Isabelle	J. Lordat	idugaine@hotmail.fr
FIBIGEROVA Katerine	ECCD	katerina.fibigerova@univ-tlse2.fr
FONTAN Lionel	J. Lordat	fontan@univ-tlse2.fr
FOUDON Nadège	CERPP	foudon@univ-tlse2.fr
FRAPPART Sören	ECCD	frappart@univ-tlse2.fr
GUILLOIN Quentin	CERPP	
LAGARRIGUE Aurélie	J. Lordat	alagarri@irit.fr
PORTAL Sophie	CERPP	
POURQUIE Marie	J. Lordat	marie.pourquie@neuf.fr
VAN LEEUWEN Nikki	CERPP	
VIALETTES Lucie	J. Lordat	Lucie_via@hotmail.com

## Comité d'organisation

FRAPPART Sören	ECCD	frappart@univ-tlse2.fr
AURA Karine	J. Lordat	aura@univ-tlse2.fr
DICIAL MABILA Joël	CERPP	joel.dicial.mabila@gmail.com

